

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

9e année, No 7 — Septembre 1894 — No 87 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F.-A. BAULLAIGÉ, Ptre, Curé, Rawdon, P. Q. Canada. Le COUVENT ne paraît pas en juillet et août

A L'ŒUVRE

Il est un temps pour se reposer ; il est un temps pour travailler. La grosse part appartient au travail.

Le travail pour la jeunesse, c'est *dix mois d'école !*

Dix mois, c'est long ! tout s'abrège, oui, mais avec la grâce de Dieu. Or cette grâce ne fait jamais défaut à la bonne jeunesse.

C'est du reste une loi de notre nature : “ Le temps bien rempli passe vite. ”

Mais, nous le savons assez, c'est par le travail que le temps se remplit.

Les heures ne sont longues, à l'école, au couvent, que pour les jeunes filles paresseuses.

Déjà la fin de l'étude ! dit tout au contraire, la jeune fille studieuse.

Puisque septembre nous remet sur les bancs, il n'y a pas à tarder, il faut de suite se mettre à l'œuvre.

F.-A. B.

PETITES NOUVELLES

Les relations officielles entre le Vatican et la Russie sont rétablies.

La Chine compte 1,095,009 catholiques.

L'Eglise catholique fait de grands progrès en Angleterre. L'année 1893 a été très féconde en conversions.

Sadi Carnot, président de la République Française est assassiné par Santo Cesario, anarchiste italien. L'assassin, jeune homme encore, crie " Vivé l'anarchie " au moment où sa tête va tomber sous le couteau de la guillotine.

Les Sœurs du Bon Pasteur célèbrent le 50e anniversaire de leur fondation à Montréal. Nous avons beaucoup admiré ce qui s'est fait à la séance de la présentation des adresses. Les personnes du monde ignorent trop ce qui se fait d'extraordinaire dans nos institutions religieuses.

La mémoire de Jeanne d'Arc grandit sans cesse en France.

La Chine et le Japon sont en guerre au sujet de la Corée.

M. Casimir-Périer succède à Sadi Carnot, comme président de la République Française.

BIBLIOGRAPHIE

Le Catéchisme du Sacré-Cœur de Jésus, ou manuel, sous forme de dialogue, des principales associations en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, par le R. P. Nolin, S. J.

Les associations en l'honneur du Sacré-Cœur étant nombreuses, il est assez facile de n'avoir, sur plusieurs, que des idées confuses. Cette brochure, en donnant une synthèse de toutes ces associations, comble donc une véritable lacune.

L'auteur sait se mettre à la portée de toutes les intelligences.

Ce livre devrait être mis au nombre de nos livres de récompense dans les écoles.

S'adresser au R. P. Nolin, Bureaux du Sacré-Cœur, rue Bleury, Montréal.

Traité classique d'Economie Politique

PAR F.-A. BAILLAIRGÉ

320 pages, belle reliure, l'exemplaire 75 cts.

s'adresser à F. A. BAILLAIRGÉ, Rawdon, (Montcalm) P.Q.

RECETTES ET PROCÉDÉS

DE LA BONNE MÉNAGÈRE

MOUSSE VERTE

Prenez de la mousse bien sèche, plongez-la quelques minutes dans un bain d'indigo, laissez-la sécher ; vous aurez de la mousse bien teinte d'un joli vert.

LES DORURES A L'ÉPREUVE DES MOUCHES

Les dorures, cadres ou revêtements de meubles et d'appartements sont trop souvent piqués par les mouches pour que nous n'indiquions pas un procédé bien simple pour les en garantir.

On fait bouillir trois ou quatre oignons dans un demi-litre d'eau : de cette decoction on enduit, avec une brosse douce, les cadres dorés des tableaux et des glaces ; cette dissolution ne les altérera en aucune manière et les mouches, repoussées par l'odeur, ne les piqueront jamais.

LES LAMPES QUI FUMENT

Le meilleur moyen d'empêcher les lampes de fumer est de tremper les mèches dans du vinaigre fort et de les faire bien sécher avant de s'en servir.

Après cette petite préparation, on sera tout étonné quelle flamme claire et brillante on obtient par ce procédé qui est la simplicité même.

REPRODUCTION DES GRAVURES

Voici une invention intéressante à enregistrer :

Pour reproduire une gravure qui se trouve dans un journal illustré, par exemple, on détache cette gravure et on la place au fond d'une assiette ou d'un récipient quelconque, en ayant soin de tourner la partie imprimée vers le haut.

On verse sur la gravure ainsi disposée du soufre fondu. On laisse refroidir, et l'on obtient un beau gâteau de soufre sur lequel la gravure est fixée. On enlève le papier en le mouillant avec une éponge ou bien en mettant le tout dans l'eau, et l'on voit sur le soufre une reproduction solide que l'on peut frotter sans la gratter.

Suivant le *Journal des inventeurs*, cette expérience permet de reproduire très nettement toutes sortes de gravures de petit format et d'obtenir des planches ou des panneaux qui décorent très bien les murs à la campagne.

L'École et la Famille.

REPOMSE... SAVANTE

Je la vois encore comme si c'était d'hier, la classe élémentaire où je fis mes premières armes contre l'alphabet.

C'était une assez vaste pièce badigeonnée en jaune avec un simulacre de lambris peint en brun.

Au milieu se trouvait un poêle en fonte vulgaire-

ment appelé *diabie*, sans doute parce que ça chauffe très bien. Ce *diabie* était petit, mais, comme compensation, il était surmonté d'un tuyau qui montait droit jusqu'au plafond, et dont les plus hardis d'entre nous faisaient un mât de cocagne les jours où le *diabie* chôlait.

Sur les murailles s'étaient des cartes crasseuses, retenues par de solides ficelles, lesquelles ficelles disparaissaient de temps à autre, quand l'un de nous en manquait pour faire marcher sa toupie.

Dans un coin, debout, était une horloge au cadran de plomb, qui avait dû marquer les heures au temps de la bataille de Fontenoy. Il manquait une aiguille à la bonne vieille ; aussi ai-je pensé depuis qu'elle était là seulement comme souvenir historique.

Quant aux pupitres et aux bancs, ils étaient aussi vermoulus, aussi démontés, aussi croulants qu'il est possible de l'être sans se disloquer complètement.

Seule, une petite chapelle, formée de cinq panneaux de verre, ayant à l'intérieur un *Enfant Jésus* en cire, reposait le regard et élevait parfois le cœur de l'enfant.

Deux fenêtres aux carreaux verdâtres éclairaient cet intérieur classique, et ces fenêtres donnaient sur une cour en forme de puits, dans laquelle *Mme Tintouin*, — vous ai-je dit que notre professeur s'appelait *Tintouin* ? — engraisait des volailles.

Oh ! cette volaille, c'était notre seule distraction, quand, tout à coup, au milieu du silence de la

classe, nous entendions chanter les coqs de Mme Tintouin : *Cocorico ! Cocorico !*

Nous reconnaissions les voix : *Ça, c'est le grand roux... V'la le petit noir à présent... Tiens ! le gris qui s'y met !* C'était une joie, un délire, et, malgré les objurgations de M. Tintouin, nous allions répétant en chœur sur tous les tons : *Cocorico ! Cocorico !*

Un jour, je m'en souviendrai toute ma vie, ce devait être au mois de juin ou de juillet, car il faisait une chaleur accablante, et maman m'avait habillé d'un complet de coton nankin. Nous étions tous là bambins de 4 à 7 ans, et, la chaleur et l'ennui aidant, la plupart d'entre nous faisaient mine de s'endormir.

L'on avait assez bien récité la leçon de catéchisme et épelé *Ba be bi bo bu*. M. Tintouin était content ou feignait de l'être, ce qui est à peu près la même chose quant au résultat, et, pour secouer la torpeur qui nous envahissait, il nous lisait quelques pages de la Bible.

On en était au déluge, et nous écoutions de toutes nos oreilles l'histoire de l'Arche de Noé.

Quand M. Tintouin eut fini, il déclara qu'il allait nous interroger, afin de juger si nous avions retenu quelque chose. Il nous posa plusieurs questions, et, ma foi ! les réponses arrivaient sans trop se faire prier.

— Bien ! bien ! répétait M. Tintouin, dont les petits yeux riaient derrière ses lunettes à branches d'acier, je vois que l'on a bien compris. Ceci, c'est

l'Histoire sainte dans toute sa simplicité, mais, écoutez donc, je vais vous poser une autre question, — et ses petits yeux riaient de plus belle du bon tour qu'il nous préparait, — je donnerai une bille en verre bleu à celui qui la résoudra. Y êtes vous ?

— Oui, fîmes nous en chœur, car la perspective de la bille en verre bleu nous avait tirés de notre quasi-sommeil.

Et puis, pour que le maître s'abandonnât à une telle largesse, il fallait que la réponse fût hérissée de difficultés.

Quand il vit tous les petits nez levés vers lui, M. Tintouin prit un air important et répéta pour la seconde fois : Y êtes-vous ?

— Oui, *M'sieu*.

— Eh bien, dites-moi quel est le père des enfants de Noé ?

Pendant quelques minutes, il y eut dans la classe un silence à entendre marcher une mouche, puis tous les petits nez se baissèrent sur les pupitres. Personne ne pouvait trouver une réponse aussi savante.

— Allons, Paul, fit M. Tintouin au premier de la classe, un peu de réflexion. Quoi ! vous ne savez pas ? et vous, Jules, non ? et vous, Henri ? et vous, Charlot ?

Charlot, c'était moi.

Je baissai la tête, prêt à pleurer.

— Allons, reprit M. Tintouin d'un air bon enfant, je vais vous aider par une petite comparaison.

Vous connaissez tous le pâtissier qui demeure au coin de la rue ?

— Oui, *M'sieu*.

— Eh bien, comment s'appelle-t-il ?

— *Mossieu* Barbuziau.

— C'est cela même. Et son petit garçon, ici présent, comment le nommez-vous ?

Frédéric.

Encore mieux. Donc, quel est le père de Frédéric ?

En chœur : — C'est M. Barbuziau.

— Parfait ! Eh bien, dites-moi maintenant quel est le père des enfants de Noé ?

Le casse-tête recommença, et bientôt tous les petits nez se baissèrent de nouveau.

— Quoi ? reprit sévèrement M. Tintouin, vous n'avez pas saisi ma comparaison ? C'est un peu fort ; les enfants d'aujourd'hui ont, je crois, du plomb dans la cervelle. Une comparaison pareille, un Chinois la comprendrait.

Pendant qu'il parlait, tout un travail s'était fait dans ma petite tête de quatre ans : M. Barbuziau, Noé, les enfants, Frédéric, passaient et repassaient dans mon esprit. Tout à coup une lumière s'y fit. Oui, c'est cela, me dis-je. Comment n'y ai-je pas pensé tout de suite ! c'est trop facile !

Je levai le doigt, j'étais rouge comme une rose de Provins.

— Tiens, Charlot qui lève le doigt ! fit-on de tous côtés ; tu le sais donc, toi, Charlot ? Charlot va répondre : attention !

Et les trente gamins de la classe braquèrent sur lui leurs yeux émerveillés.

— A la bonne heure ! prononça M. Titouin, qui prit son air le plus aimable, il me semblait bien que Charlot, que l'on dit si malin, devait saisir ma comparaison.

Et, ce disant, il prit dans sa poche une bille de verre grosse comme un œuf de pigeon, et, l'élevant à la hauteur de l'œil, il la tint délicatement entre le pouce et l'index. Toute la classe m'enviait. Quoi ! c'était Charlot, le plus petit, qui allait emporter la bille ? C'était trop fort !

M. Tintouin laissa un instant notre admiration se manifester à l'aise, puis il frappa un coup sec sur le pupitre et répéta d'une voix tonnante : — Quel est le père des enfants de Noé ?

Je me levai et, rejetant mes boucles blondes en arrière : — Le père des enfants de Noé, répondis-je de ma petite voix flûtée, c'est *Mossieu* Barbuziau !...

Tous les coqs de Mme Tintouin se fussent mis à chanter à la fois qu'il n'y eût pas eu plus de tumulte. Ce furent des rires, des cris, des moqueries, des bravos à n'en plus finir.

C'est Charlot, le malin Charlot, qui avait dit une pareille sottise !...

M. Tintouin riait à s'en tenir les côtes ; il n'y avait que moi qui ne riais pas. Je sentais qu'on se moquait de moi de tous côtés et que je n'avais plus qu'à me cacher.

Je fis un saut en arrière, j'ouvris la porte et,

avant que Maître Tirtouin eût repris haleine, je dégringolai l'escalier en sanglotant.

Le lendemain, maman me présenta chez les Frères, où j'appris l'Histoire sainte sans comparaison.

A. C.

COURS DE GÉOGRAPHIE APPLIQUÉE

Un habit taché de *Grèce*.

Une paire de souliers à double semelle de *Liège*.

Un mouchoir de *Tulle*.

Un tablier de *Bone*.

Une boîte de *Gand*.

Un pistolet de *Tyr*.

Une bouteille de *Rome*.

Un flacon de *Curaçao*.

Une chaise de *Cannes*.

Un pot de *Gray*.

Un couvert d'*Étain*.

Un collier de *Rennes*.

Une échelle de *Moulins*.

Une culotte de *Pau*.

Un bonnet de *Nuits*.

Un lit de *Caen*.

Un livre de *Metz*.

Une pâte de *Foin*.

Un rac de pastilles de *Mantes*.

Une malle pleine de *Romans*,

Laquelle était arrivée, vide de *Sens*.

Rep

DANS LE MONDE DES FOURMIS

John Lubbock, déjà renommé par ses travaux sur les fourmis, vient de rendre compte de ses dernières observations dans un livre intitulé : *The Beauties of Nature and the Wonders of the World we live in* (Les beautés de la nature et les merveilles du monde que nous habitons).

M. Lubbock et plusieurs de ses collaborateurs ont observé cette fois une colonie de fourmis qui ne comptait pas moins de 500.000 individus, et ils ont pu constater que pas une discussion ne s'est jamais élevée entre les colons. Les fourmis sont en guerre avec d'autres insectes ; il y a aussi des hostilités entre différentes variétés de fourmis ; on peut même voir la paix troublée entre diverses colonies d'une même variété de fourmis ; mais la plus cordiale fraternité et l'égalité absolue règnent dans chaque colonie.

Le naturaliste anglais a essayé d'introduire des fourmis d'un nid dans un nid étranger appartenant à la même variété. Les intruses ont été, sur-le-champ, expulsées. Il est donc évident que les fourmis d'une même communauté se reconnaissent entre elles. M. Lubbock s'est souvent amusé à scinder un nid en deux parties, et il a constaté que, deux années plus tard, les fourmis, après cette longue séparation, se reconnaissent parfaitement et se traitaient en sœurs.

On a supposé que les fourmis possèdent un signe extérieur ou un langage muet qui leur permette de se distinguer mutuellement. Pour vérifier cette

hypothèse, M. Lubbock les a insensibilisées. D'abord, il a essayé de les chloroformer, mais ce narcotique les tuait et ses expériences sur les individus morts n'ont pas été concluantes. Il tenta alors de les griser avec du whisky, mais pas une des fourmis ne consentit à goûter à l'alcool. Le naturaliste leur donna de force un bain de whisky. Il prit vingt-cinq fourmis d'un nid et vingt-cinq d'un autre, les rendit ivres-mortes, et fit une marque rouge sur chacune.

Il plaça toutes ces fourmis insensibilisées dans un petit enclos bien fermé dans lequel il introduisit des fourmis d'un de ces deux nids. Les nouvelles arrivées remarquèrent immédiatement les fourmis ivres ; elles manifestèrent visiblement leur surprise en voyant leurs camarades dans un état si peu convenable. Evidemment elles étaient perplexes et ne savaient que faire de leurs compagnes en ribote. Leurs hésitations ne furent pas longues : elles s'emparèrent d'abord des fourmis étrangères à leur nid, les portèrent au haut du talus et les précipitèrent dans le fossé plein d'eau qui renfermait l'enclos. Quant à leurs amies ivres, elles les ramenèrent délicatement à la maison, où elles se dégrisèrent. Il est donc évident que les fourmis se reconnaissent entre elles, bien qu'elles ne soient pas à même d'échanger des signes. Cette expérience prouve aussi qu'elles s'entraident en cas de catastrophe.

On sait que lorsqu'une abeille ou une fourmi découvre des vivres, - d'autres fourmis ou d'autres

abeilles accourent aussitôt. Comment ces fourmis ont-elles appris la découverte de leur camarade ? Ont-elles été appelées ou amenées par leur amie à l'endroit voulu ? Le naturaliste anglais a fait là-dessus des recherches très intéressantes.

Par un jour froid, toutes les fourmis de M. Lubbock étaient dans leur colonie. Une seule errait dehors à une distance du nid d'environ 6 pieds. M. Lubbock prit une mouche morte, l'épingla à un morceau de bouchon et la posa devant la fourmi. Cette dernière chercha aussitôt à enlever la mouche, mais, à son étonnement, elle ne parvint pas à remuer l'insecte. Pendant vingt minutes, elle fit de vaines tentatives pour enlever la mouche ; alors elle revint vers son nid.

Aucune fourmi n'était dehors, mais quelques secondes après que la fourmi errante fut rentrée au nid, on la vit sortir accompagnée de vingt camarades qu'elle conduisit vers la mouche et qui réussirent à rapporter en triomphant ce butin à leur colonie. Il est évident que la fourmi a fait comprendre à ses camarades qu'il y avait une besogne collective à accomplir, et que celles-ci l'ont aussitôt suivie.

M. Lubbock assure qu'il n'a jamais remarqué que, dans un cas semblable, une fourmi ait envoyé des camarades pour faire seules la corvée, mais toujours elle allait les chercher, les ramenait et exécutait le travail avec leur concours.

J. de V.

LES PILULES D'AYER

guérissent
la constipation,
la dyspepsie, la jaunisse,
le mal de Tête.

Le Meilleur

remède pour
toutes les maladies
de l'estomac, de foie
et des intestins.

CHAQUE DOSE EST EFFICACE.

L'Ague Cure d'Ayer guérit infailliblement tous les cas de malaria. En vente chez tous les droguistes. Prix : un dollar.

PATENTS

TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to **MUNN & CO.**, who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the *Scientific American*, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address **MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.**

Restaurateur de Robson.



Marque de Commerce.

—:0:—
Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand, par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE ROBSON, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce ?

Non seulement le restaurateur de Robson restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un lustre incomparable, et de favoriser leur croissance, qualité que ne possèdent pas les teintures à cheveux ordinaires.

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, Plusieurs Médecins et autres.

—:0:—
En vente partout — 50 centins la bouteille.

—:0:—
L. ROBITAILLE, Propriétaire
Joliette, P. Q., Canada.